

Lutte contre *Varroa* : « sur le métier remettez votre ouvrage »

Auteurs : Guillaume Kairo (ADAPI) et Julien Vallon (ITSAP-Institut de l'abeille)

Le cheptel apicole français reste sous l'impact du parasitisme de *Varroa*. Les études épidémiologiques l'identifient comme un facteur déterminant dans les mortalités hivernales des colonies (Dainat et al., 2012 ; Genersch et al., 2010), pouvant fragiliser les exploitations apicoles. Placer la lutte contre *Varroa* au cœur de la gestion du cheptel est donc un facteur essentiel.

Depuis l'arrivée en France de *Varroa*, la lutte chimique a été systématisée en fin de saison de production, essentiellement *via* des stratégies de traitement longue durée. La pharmacopée est aujourd'hui réduite à six types de traitement si l'on considère les matières actives utilisées (amitrazé, tau-fluvalinate ou fluméthrine en apiculture conventionnelle et thymol, acide formique et/ou acide oxalique en apiculture biologique). Le succès de ces solutions médicamenteuses s'avère de plus en plus aléatoire et leur application dans les conditions préconisées par les fabricants n'est plus nécessairement un gage de réussite. Ce constat peut provenir de plusieurs causes : des conditions d'applications parfois non optimales, des niveaux d'infestation des colonies très élevés, des baisses de sensibilités des varroas, voire de leur résistance, et parfois une combinaison de ces causes.

La surveillance de l'infestation des colonies au cours du temps est donc un facteur clé pour raisonner et élaborer une stratégie de lutte : évaluer la performance des interventions mises en œuvre contre *Varroa*, mais aussi identifier un défaut d'efficacité d'un traitement ou encore alerter sur les risques de résistance des varroas. Pour cela la méthode de suivi des varroas phorétiques et l'application Varroapli sont à disposition des apiculteurs.

Dans la définition d'une stratégie de lutte, le traitement de fin de saison est une étape incontournable qui vise à réduire rapidement et efficacement la pression parasitaire à un niveau permettant à la colonie d'élever en nombre des abeilles d'hiver saines. Cependant d'après les données d'infestation recueillies dans nos études, le niveau d'infestation des colonies reste trop élevé en début de saison chez un nombre important d'apiculteurs. De nombreux apiculteur.rices adoptent ainsi une réelle stratégie mobilisant plusieurs moyens de lutte au cours de la saison, combinant des matières actives, ou des solutions médicamenteuses avec des approches biotechniques.

L'ITSAP et l'ADAPI présenteront les résultats de leurs expérimentations sur ces nouveaux moyens de lutte, ainsi que les outils de surveillance et, en cas d'échec de traitement avéré, les démarches de signalement et de diagnostic de résistance aux acaricides disponibles.

Remerciements aux organisations apicoles impliquées dans l'expérimentation et l'acquisition de références dans la lutte contre Varroa, en particulier le réseau des Associations de Développement de l'Apiculture (ADA), l'UMT PrADE (UR 406 « Abeilles et Environnement ») et le laboratoire de BioSP de l'INRAE ainsi qu'aux vétérinaires apicoles qui nous accompagnent dans nos travaux. Le financement de ces travaux est issu de FranceAgriMer ainsi que des Régions.